

régimes de soins de la santé a plus que triplé entre 1970 et 1990 et, en 1992, il n'y avait plus que 7 pour cent de la population à ne pas bénéficier d'une forme de couverture médicale. Même pour celle-ci, les soins d'urgence sont assurés gratuitement comme à tout citoyen mexicain.

Le taux de croissance de la population a été très rapide. Même s'il diminue progressivement, des millions de gens continuent à venir s'ajouter chaque année au nombre des clients de ces programmes. La moitié de tous les Mexicains ont maintenant moins de 30 ans.

Le Mexique doit faire face sur deux fronts. On constate en effet dans sa population une incidence de plus en plus marquée des maladies *du monde moderne* (maladies cardio-vasculaires, cancers, maladies mentales et toxicomanie) alors que les maladies du sous-développement (maladies infectieuses et parasitaires, malnutrition, décès à l'accouchement et néonatal) sont encore présentes.

Les autorités mexicaines sont conscientes de l'importance et de la complexité de ces défis et mesurent de plus en plus combien il est nécessaire de disposer de nouvelles politiques, de structures administratives, d'infrastructure et de systèmes de prestation. Plusieurs études se sont penchées récemment sur les diverses possibilités de réorganisation du système des soins de la santé. L'une d'entre elles, réalisée par la *Fundación Mexicana para la Salud (FUNSALUD)*, Fondation mexicaine pour la santé, a particulièrement retenu l'attention. Elle recommande, entre autres :

- de confier à chaque État la responsabilité de fournir les soins de la santé sur son territoire (décentralisation);
- d'organiser de façon distincte les services de financement du système et ceux de prestation des soins;
- de réorganiser les soins de la santé par domaine d'activité et non en fonction des populations ciblées;
- d'attribuer toutes les fonctions réglementaires au *Secretaría de Salud (SS)*, le Secrétariat à la Santé; et
- de laisser les secteurs public et privé occuper chacun leur créneau.

Le Président Zedillo a fait état de ces propositions dans plusieurs discours et il est probable qu'il s'agisse là de la politique du gouvernement mexicain sous son administration.

Les dirigeants du système mexicain des soins de la santé ont également reconnu la nécessité d'améliorer la qualité et l'efficacité de celui-ci. Cela s'est traduit dans les faits en 1990 avec la création d'un groupe de travail regroupant des organismes publics et privés du secteur de la santé qui a pour mandat d'élaborer de nouvelles normes de certification pour les hôpitaux. Celles-ci, qui s'inspirent largement de celles de l'*Organización Panamericana de la Salud*, Organisation panaméricaine de la santé, ont été rendues publiques en mars 1994.

Ces nouvelles normes prévoient une certification volontaire. Six hôpitaux privés ont commencé à participer à un programme pilote à l'automne 1994 et on prévoit qu'ils obtiendront leur certification d'ici cinq ans. Les normes seront ensuite élargies pour s'appliquer également aux laboratoires, aux services de radiologie et aux autres services médicaux, sans oublier les professions de la santé.

